

latines. Il faut souhaiter que les théologiens russes fassent, au figuré, une pareille campagne, et que nous puissions leur appliquer le mot de l'épître aux Ephésiens: *Vos, qui aliquando gratis longe, facti estis prope...* "

Avant qu'éclatât le coup qui renversait les Romanoff du trône impérial, on pouvait raisonnablement augurer un bien pour l'Eglise catholique de toute sage réforme dans le sens de la liberté. Sans risques de prophéties trop précises, on peut escompter que la crise actuelle aura pour résultat certaines réformes dans la politique intérieure des peuples et que ces réformes iront dans le sens de la liberté religieuse... Il est à tout le moins certain que l'Eglise russe, soustraite à la tutelle onéreuse d'une bureaucratie d'Etat; serait plus à même de subir l'attraction qu'exerce forcément sur toute âme chrétienne le centre de l'Eglise oecuménique.

La révolution a éclaté. Il ne peut pas se faire que la question religieuse ne se pose pas devant le gouvernement nouveau, héritier des czars, chefs de l'Eglise russe. Si les principes de liberté que le comité provisoire prône comme devant diriger le nouveau régime ne sont pas de pures phrases, on peut espérer pour l'Eglise catholique une situation meilleure. Les czars s'étaient de tout temps et jusqu'à ces derniers jours montrés ouvertement hostiles à l'Eglise, et récemment encore les paysans catholiques de l'Ukraine gémissaient de la persécution dont ils étaient les malheureuses victimes.

Si le règne de la bureaucratie hostile à l'Eglise disparaît, avec lui disparaîtra la tyrannie qui arrêta tout apostolat et traqua toute manifestation catholique dans l'empire russe. Si les chefs du nouveau gouvernement demeurent fidèles aux principes au nom desquels ils se sont emparés du pouvoir, ne pourrait-on pas espérer pour l'Eglise catholique une ère plus favorable ?

ISE

Montpellier (avril

ra être favorable à
e choses sortira un
ois depuis que nous
grad cette question
permettent d'y ré-
re, les esprits réflé-
e la Russie avec les
pas un rapproche-
Occident se seraient
Eglises ne serait pas
y a quelques années,
Eglise russe et Rome
me qui désiraient le
la croire possible.

ent et que les esprits
intérêt constatent les
it-il quelque chose de
ie russe? se demande
rapproché la Russie
aussi rapproché l'or-
urait-elle pas rouvert
praticables? Non pas
s de peuple à peuple
s, et d'immenses pré-
nous, catholiques. A
quent dans nos villa-
glises et de nos crois